Deux hommes et une femme politique nous livrent leurs réflexions sur l'engagement dans la vie politique et sur les valeurs qu'ils souhaitent y défendre, avec le magazine "Croire aujourd'hui".

Où s'enracine votre expérience politique?

Florence Baiget : Par ma famille, j'ai baigné dans le monde politique. Plusieurs de mes proches, impliqués dans le courant démocrate-chrétien, ont exercé des mandats. Vers 18 ans, je me suis inscrite dans un parti... Mais j'ai eu le sentiment d'être entourée de gens avides de pouvoir, et j'ai arrêté. Plus tard, l'approfondissement de ma foi m'a fait prendre conscience de mon goût à participer à la construction d'une société, à travailler avec d'autres dans la perspective du bien commun.

Alban Sartori : Pour ma part, je n'ai jamais adhéré à un parti. Mais mon environnement proche m'a sensibilité à la gestion des affaires publiques. Aujourd'hui, je me définirais comme un chrétien qui se sent responsable - pour la part qui est la sienne - du monde qui l'entoure. Par exemple, je suis de près les débats sur l'avenir de l'Europe. Et mon travail aux Semaines sociales m'amène à me tenir informé de l'actualité politique.

Pourquoi
la politique vous paraît-elle importante?

FB : S'intéresser à la politique, c'est renoncer à subir les événements, c'est vouloir être acteur d'une vie vécue avec et pour d'autres personnes. Ma vie ne se limite pas à mon couple ou à ma famille. Je ne vis pas non plus seulement pour réussir ma carrière professionnelle. J'ai le désir de mettre ce que je suis au service de quelque chose de plus large. C'est pour moi comme un appel intérieur : Que fais-tu de ton prochain? Foi chrétienne et engagement dans la société me paraissent irréductiblemnt liés.

AS : Cette question, l'actualité amène à l'entendre. La violence est par exemple devenue l'une des préoccupations majeures de nos société. Chaque génération s'estime confrontée à une

urgence qui lui est propre. Personnellement, je pense que nous vivons un temps de construction ou de reconstruction particulier.

Quelles formes peuvent prendre ces engagements politiques?

FB : Certaines attitudes de la vie courante sont pour moi un engagement politique : une attention à l'actualité, une détermination à sortir du sentiment d'impuissance face à la complexité des enjeux. Ensuite, mon travail pour un constructeur automobile m'invite à m'interroger sur la place de la voiture dans la société, sur la pollution, sur les conséquences des 35 heures, etc. Enfin, dans l'aumônerie de lycée où j'interviens, nous voulons aider les jeunes à acquérir des outils pour analyser l'information et les images qu'ils reçoivent. Je pense que, si nous prenons le temps de lire, de réfléchir et de débattre, les citoyens ordinaire que nous sommes peuvent décrypter les enjeux politiques de ce qui se passe autour d'eux!

AS : Il y a d'abord l'engagement au sein d'un parti. Il comporte une dimension technique par exemple lorsqu'on s'affronte à la complexité d'une décision. Il inclut aussi un combat pour des valeurs. Il y a ensuite le défi d'être un véritable citoyen, soucieux de découvrir les programmes politiques, de comprendre les tenants et aboutissants de dossiers comme celui des OGM ou de l'immigration. Mais il faut reconnnaître qu'il est parfois difficile d'entre dans cette compréhension, tant les débats sont techniques. Nous sommes tous amenés à gérer un bout de chose publique. Dans l'entreprise, avec les enjeux relatifs aux conditions de travail, aux rapports aux consommateurs, à l'écologie, etc. Dans la famille, avec la responsabilité d'éduquer. Dans les relations entre amis, lors de ces discussions où les enjeux politiques affleurent vite.

Quelle distinction faites-vous alors entre citoyenneté et engagement politique?

AS : La vraie différence porte sur le mandat de représentation. Si l'on exerce des resopnsabilités dans une association ou une entreprise, on jouit d'un certain mandat de confiance, mais on ne représente pas les personnes. L'homme politique, lui, a vocation à représenter des citoyens.

FB : La décision politique engage une communauté, une ville, un groupe de personnes. C'est une lourde responsabilité pour l'élu. Je ne parlerais par pour autant de "métier", car le mot risque de faire oublier la mission de la politique, qui est le service des citoyens. Le responsable politique doit avoir une compétence qui lui permet de maîtriser des aspects techniques mais il doit aussi être capable de résister à la spirale carriériste.

AS : Le mot "métier" signifie pour moi que tout le monde n'est pas appelé à gouverner. Tout le monde n'a pas la capacité d'être un bon maire, avec ce que cela suppose de connaissances techniques (en particulier juridiques) et de capacités à défendre les valeurs pour lesquelles on a été élu. "Faire de la politique" ne s'improvise pas. Le responsable politique doit passer par une phase d'apprentissage pour savoir gérer les inévitables tensions entre les aspects techniques de dossiers particuliers et les valeurs défendues dans le programme pour lequel il a été élu. Il doit se souvenir des promesses faites à ses électeurs, avancer en faisant la part des choses entre désirs et contraintes et rester à l'écoute de ses concitoyens.

Voyez-vous d'autres pistes pour un renouvellement de la vie politique?

FB : La frontière entre monde politique et société civile devrait être plus perméable. Aujourd'hui, il est difficile d'interrompre une carrière en entreprise pour s'engager en politique pendant quelques années. Aussi faudrait-il que les compétences acquises dans la vie politique soient reconnues dans l'entreprise. Et puis, il faudrait développer d'autres façons de faire de la politique. Si les élus faisaient davantage confiance à la capacité de leurs concitoyens de comprendre les enjeux des dossiers difficiles d'aujourd'hui, ceux-ci sortiraient de leur position de retrait à l'égard du monde politique.

AS : Le renouvellement de la politique suppose aussi que l'on redécouvre l'exercice du pouvoir comme service. L'action politique, qui suppose information, identification des enjeux du moment et engagement de réformes profondes, doit pouvoir s'inscrire dans la durée.

Faites-vous un lien entre votre foi chrétienne et votre responsabilité de citoyen? Réagissez dans notre forum